

N°27

Date de publication
09/09/2026

Date d'observation
08/09/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine



Colza :

Les levées sont hétérogènes dans les secteurs ayant reçu le moins de pluies ces dernières semaines. Les stades varient du stade cotylédons au stade 5 feuilles pour les parcelles les plus avancées.

- Nombreux cas de dégâts de punaises des céréales signalés sur les plantules de colzas. Les parcelles concernées peuvent être déclarées sur le lien suivant : [Enquête sur les punaises s'attaquant au colza | Terres Inovia](#)
- Surveiller les morsures de petites altises et de criquets dès la levée, pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 3/4 feuilles.
- Mettre en place les pièges (cuvettes jaunes enterrées, pièges à limace).
- Limaces et Tenthrede de la rave : absence de signalement à ce jour.

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



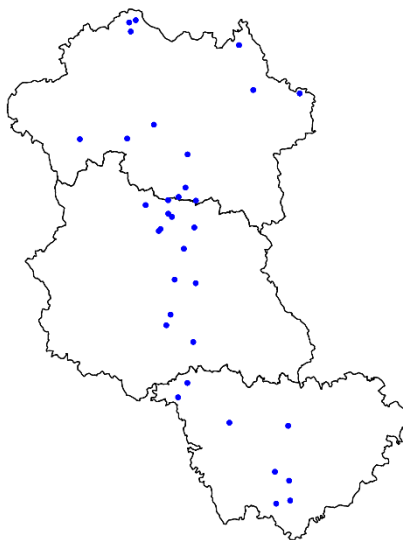
Météo

MERCREDI 09	JEUDI 10	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15
						
14° / 21°	11° / 24°	11° / 24°	14° / 28°	11° / 30°	12° / 30°	13° / 33°
▲ 15 km/h	▼ 10 km/h	▲ 10 km/h	▼ 5 km/h	▼ 10 km/h	► 5 km/h	▲ 15 km/h

Prévisions à 7 jours : (Source : Météo France, Vichy, 08/09/2026 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

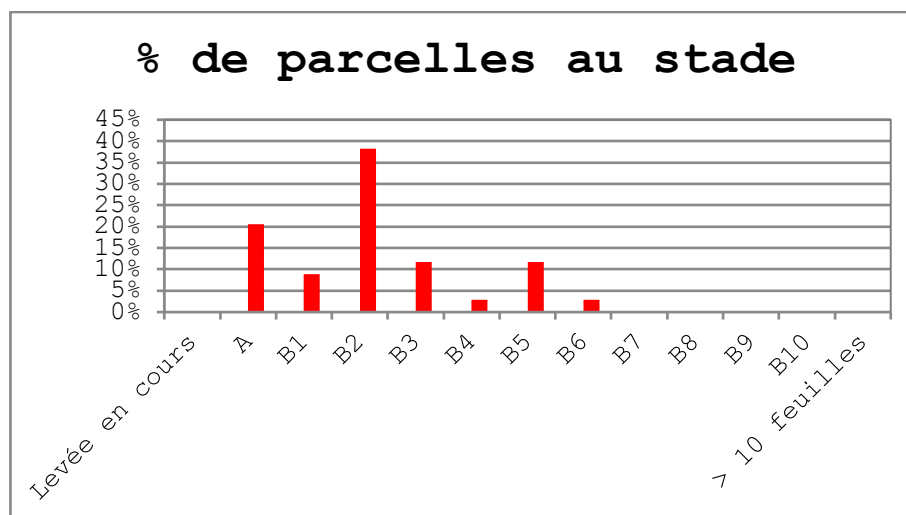
Réseau 2026-2027

Le réseau se met progressivement en place. Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 34 parcelles.



Parcelles du réseau BSV observées le 07/09/2026 et le 08/09/2026

Stades des colzas



Les parcelles ont été semées entre le 05 août et le 03 septembre. Les faibles précipitations impliquent une levée difficile ou hétérogène pour certaines parcelles.

Les stades sont assez hétérogènes et varient du stade cotylédons au stade 5 feuilles pour les parcelles les plus avancées. Pratiquement la majorité des parcelles se situent entre le stade 1 feuille et le stade 2 feuilles (47% des parcelles). Près d'un quart se situe au stade cotylédons (21%). Une minorité de parcelles (12%) est au stade 5 feuilles.

Altises d'hiver et Altises des crucifères

	Reconnaissance	Période de risque et seuil de risque
Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES	Gros coléoptère de 3 à 5 mm de long au corps noir et brillant avec des reflets bleus métalliques sur le dos. Les extrémités des pattes, des antennes et de la tête sont roux dorés. Elle est reconnaissable aussi par des « grosses cuisses » qui lui permettent de sauter pour se déplacer dans la parcelle.  <i>Grosse altise adulte (Crédit : L. Jung, Terres Inovia)</i>	De la levée au stade 3 feuilles 80% de plantes touchées ET 25% de la surface foliaire détruite En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.
Altises des crucifères ou petites altises	Petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre). Il mesure 2 à 2.5 mm.  <i>Petites altises (Crédit : L. Jung, Terres Inovia)</i>	De la levée au stade 3 feuilles 80% de plantes touchées ET 25% de la surface foliaire détruite En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

Piégeage :**Grosses altises adultes ou altises d'hiver :**

Sur 22 parcelles observées, 4 parcelles signalent des captures en cuvette, avec en moyenne 3 individus par cuvette (entre 1 et 7 selon les parcelles).

Petites altises ou altises des crucifères :

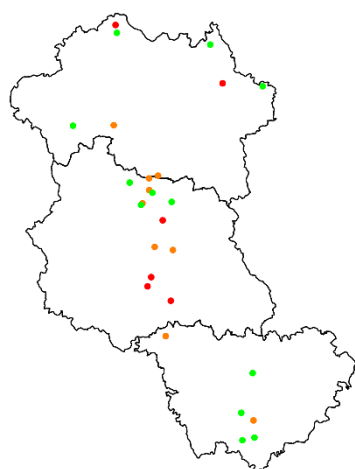
Sur 20 parcelles observées, 5 parcelles signalent la capture en cuvette, avec en moyenne 2 individus par cuvette (entre 1 et 3 selon les parcelles).

Observation de dégâts sur plantes :

Sur 27 parcelles observées, 15 en cœur de parcelles présentent des plantes avec des morsures d'altises. Le taux de plantes touchées sur ces parcelles est en moyenne de 22% (de 1% à 85% de plantes touchées).

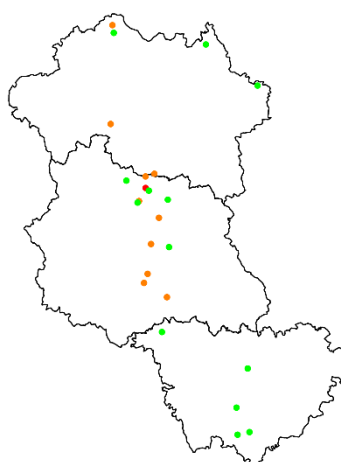
Sur 24 parcelles observées, 11 parcelles présentent des surfaces foliaires détruites, et dans ce cas la surface foliaire détruite en cœur de parcelle représente en moyenne 5% de la surface foliaire totale (de 1% à 20% de surface foliaire).

Parcelles observées du 2026-09-01 au 2026-09-08



Altises : % de plantes avec morsures : [0 - 0] [0 - 25] [25 - 85]

Parcelles observées du 2026-09-01 au 2026-09-08



Altises : % de la surface foliaire détruite : [0 - 0] [0 - 10] [10 - 20]



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Analyse du risque :

Les grosses altises semblent pour le moment peu présentes, avec des captures qui restent faibles. Le pic de vol dans la région se situe généralement autour du 20/09, vigilance donc dans les jours à venir. De même, les petites altises sont encore peu présentes dans le réseau.

Cependant, l'ensemble des parcelles du réseau n'ont pas encore atteint le stade 4 feuilles marquant la fin du risque vis-à-vis de ce ravageur. L'ensemble du réseau est en phase de sensibilité.

Seuil de risque : 8 pieds sur 10 portants des morsures **et** 25% de la surface foliaire détruite.

La vigilance doit se porter en priorité en bordure de parcelle.

- **pour les colzas où des dégâts ne sont pas observés (majorité des situations)**, le risque est encore **assez faible**. Surveiller en priorité les bordures et les parcelles à proximité d'anciens colzas.

- **pour les colzas où des dégâts sont observés**, la pression est pour le moment modérée : le risque est **moyen**. Surveiller régulièrement l'évolution des dégâts.



⇒ Pour les parcelles du réseau : on considérera que le risque est **faible à modéré**



le couple « altise d'hiver (grosse altise) / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance.

Levier agronomique : Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement des populations de petites altises vers les parcelles nouvellement semées. Il est donc recommandé de maintenir les repousses sur les parcelles à proximité des parcelles de colza.

Afin de ne pas déplacer les populations de petites altises, il est préférable d'attendre que les nouveaux colzas aient dépassé la période de risque (4-5 feuilles) avant de détruire les repousses.

Punaises des céréales

Les années chaudes et sèches, ces petites punaises peuvent attaquer les jeunes colzas en cours de levée, sans solution de lutte identifiée à ce jour. Seul le retour des précipitations peut contribuer à limiter et disperser les populations présentes.

Symptômes : flétrissement rapide, dessèchement, disparition des pieds. Les foyers sont souvent localisés en bordure de parcelles.

Observations : Des attaques de punaises sont régulièrement signalées, aussi bien au sein du réseau qu'en dehors, à travers toute la région. Les dégâts concernent principalement les bordures de parcelles, mais les populations peuvent localement progresser vers l'intérieur et occasionner des destructions sur des surfaces parfois très importantes.



Photo : colza flétri par les piqûres de punaises (Terres Inovia)

Criquets italiens

Ils sont régulièrement observés hors réseau. Les températures chaudes semblent favorables à leur développement tandis que le sec raréfie leur source de nourriture « verte ».

Maintenir une vigilance dès la levée, notamment dans les situations avec peu de travail du sol et/ou de nombreux résidus.



Criquet italien, Muséum National d'Histoire Naturelle

Limaces

Le colza est particulièrement appétant pour les limaces. Le risque est accru sur sol motteux, avec résidus pailleux. Un suivi régulier (observations, pièges) est indispensable.

Observations :

Sur 22 parcelles observées, 3 parcelles du réseau signalent la présence de dégâts de limaces à hauteur de 2% de surface foliaire détruite en moyenne. Etant donné les conditions sèches de l'année, très peu de dégâts sont signalés.

Période et seuil de risque :

De la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza.

Les limaces peuvent s'attaquer aussi bien aux graines en germination dans le sol, aux hypocotyles ou aux cotylédons qu'aux jeunes feuilles.

Il n'y a pas de seuil de risque « limaces ». Le niveau d'attaque est très variable pour un même nombre de limaces piégées, même lorsque ce nombre est faible.

Analyse de risque :

Bien que le risque puisse être variable d'une parcelle à l'autre, l'absence de pluies importantes ces derniers jours et l'absence de précipitations significatives prévues dans les prochains jours (hormis quelques averses demain) ne sont pas favorables au développement du ravageur. Le risque est donc faible et pourra être revu à la hausse si des orages surviennent et humidifient les sols.



Des solutions de biocontrôle à base de phosphate ferrique existent.

Tenthrède de la rave

Reconnaissance :



Tenthrède à l'état adulte (gauche) et larvaire (droite) (crédit : Terres Inovia)

La tenthrède est un hyménoptère qui à l'état adulte mesure 7 à 8 mm, présente un corps jaune orangé, à tête noire et aux ailes membraneuses. La larve mesure 20 à 50 mm. Elle est translucide, grisâtre voire verdâtre. Elle prend un aspect noirâtre en fin de développement et devient nuisible pour la culture en dévorant les feuilles.

- Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.
- Seuil indicatif de risque : ¼ de la surface foliaire détruite.
- Observations : Pas de signalement dans le réseau à ce jour.

Analyse de risque :

En l'absence de captures et d'observation de dégâts, le risque reste actuellement faible à l'échelle du réseau.



Mise en œuvre des pièges

Les pièges doivent être mis en place dès l'implantation des colzas.

Ils permettront d'appréhender l'arrivée des insectes en temps réel et de façon très locale pour avoir une lutte contre les ravageurs qui soit adaptée, efficace et raisonnée.

Les pièges sont essentiels pour pouvoir utiliser les seuils de nuisibilité et mesurer les risques sur les parcelles de colza.

Avant la levée de la culture puis en complément de l'observation des plantes, les pièges nous informent sur l'arrivée des ravageurs et leur activité.

Pièges à limace :

La pose des pièges doit être réalisée avant la levée de la culture. L'observation des limaces grises et noires se fait à l'aide de 4 pièges de 25x25 cm préalablement humidifiés par trempage, éloignés d'au moins 5 m les uns des autres.

Pour fixer les limaces et faciliter le comptage, il est possible d'ajouter quelques granulés anti-limaces sous le piège.

Attention, il est vivement déconseillé d'arroser le sol lors de la pose du piège, afin de bien voir la situation du risque telle qu'elle est.

Cette observation nécessite une attention particulière. En effet, le relevé des pièges doit s'effectuer en début de matinée en conditions fraîches et humides et en « grattant » la terre sous les pièges car les limaces sont généralement abritées entre les mottes dans les premiers cm du sol.



Piège à limaces (D. Simmoneau)

Cuvettes jaunes :

Elles se placent au niveau de la végétation sauf pour les grosses altises (altises d'hiver) ou la cuvette doit être enterrée.

Pour capturer l'altise d'hiver ou grosse altise, la cuvette doit être enterrée, bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol.

La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception. En effet, il s'agit d'un insecte qui se déplace par des sauts. L'objectif est donc de capturer l'insecte lorsqu'il se déplace en enterrant la cuvette dans le sol (piège d'interception). Les altises doivent pouvoir tomber dans le piège au fil de leur avancée dans la parcelle.



Schéma de la disposition de la cuvette jaune pour capturer l'altise d'hiver (illustration : Terres Inovia)



L. Jung, Terres Inovia

Pour les autres insectes, la cuvette doit être toujours comme “posée” sur la végétation.

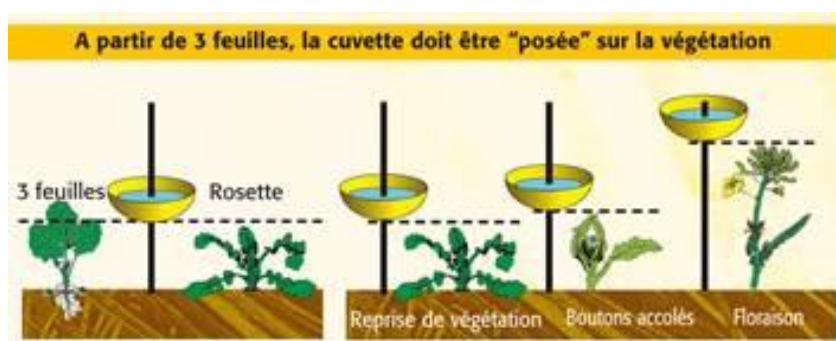


Schéma de la disposition de la cuvette jaune végétation (illustration Terres Inovia)

Quelques conseils d'usage pour que les pièges soient attractifs :

- Positionner le piège dans le champ en tenant compte des vents dominants et de la proximité d'une ancienne parcelle de colza.
- Remplir la cuvette avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de mouillant de type liquide vaisselle (pas trop). Prévoir un bidon plein de ce mélange qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.
- Eviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation. Si nécessaire, déplacer la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive. Si la couleur jaune est « passée », changer la cuvette.
- Relever le(les) cuvette(s) toutes les semaines : filtrer les insectes et éventuellement les laisser sécher pour faciliter leur reconnaissance, remplacer l'eau régulièrement, repositionner la cuvette en fonction de la hauteur de la végétation.



➤ Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Plus d'informations [ICI](#)

[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*